

PRIN DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.50

Le Numéro Cinq Sous

PRIN DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50 POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 28 FEVRIER 1900.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHED BY THE NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

T. C. Herndon, James Jackson, B. B. Krottschmitt, James P. Keck, A. Luria, J. B. Levert, W. Z. Lawrence, A. Lelland, J. C. Morris, J. H. Menge, E. H. McAlister, J. S. Mackay, W. F. P. McKard, J. S. Mackay, R. W. Rogers, M. R. Sullivan, A. S. O'Connell, S. O'Connell, H. D. L. Vincent, A. V. Woods, J. H. Williams, Paul Wright, Geo. Q. Whitney, R. B. ...

REX. La Grande Parade de la Journée d'Hier. LA DANSE. Les Jeux de Terpsichore.



T. J. WOODWARD, ROI DU CARNAVAL.



ROSALIE FEBIGER, REINE DU CARNAVAL.

DEPECHE

Télégraphiques

BANQUES & ASSURANCES

SERVICE DE PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Capitulation du général Cronje.

Londres, 27 février. — On annonce officiellement que le général Cronje s'est rendu sous condition avec toutes ses forces ce matin à Paarl.

Le ministère de la guerre a reçu du général Roberts la dépêche suivante:

Paarlberg, 27 février, sept heures du matin. — Le général Cronje et toutes ses forces ont accepté sans conditions à Paarl et sont maintenant prisonniers dans nich camp. L'effectif de ces troupes sera communiqué plus tard. J'espère que le gouvernement du Transvaal jugera cet événement satisfaisant, arrivant comme il le fait le jour anniversaire de M. Juba.

L'armée du général Cronje.

Londres, 27 février, quatre heures du soir. — Le marquis de Lansdowne, ministre de la guerre, annonce cette après-midi à la Chambre des Lords que les prisonniers faits avec le général Cronje sont au nombre d'environ 37,000.

HOTEL ET RESTAURANT VICTOR.

Le restaurant Victor est le plus ancien et où le service est le meilleur à Nouvelle-Orléans. Table d'hôte de 3 à 9 heures. P. M. avec vin français \$1.00. Chambres confortablement meublées à des prix très modérés.

J. STECKLER SEED CO., Ltd Successeurs de RICHARD PROSCHER. GRAINES. 519-524 RUE GRAVIER. 521-525 RUE DUMAINE. Nouvelle-Orléans.

sécrité que l'on ne trouve guère que dans l'autre monde. La danse indienne, celle des pays du soleil, où les amées par leurs poses gracieuses enchantent le babab, déjà bise sur les plaisirs de l'existence. La danse du May Pole — jolies compositions qui rappellent les joies de notre jeunesse et celles de nos enfants. La danse des moustiques qui, par leurs piqures, ne font que redoubler les excitations de nos sens. La danse Serpentine, une des plus gracieuses que l'on ait inventées et qui ne date pas de ces derniers temps, quoi qu'on en dise. La danse de l'Arc-en-Ciel, qui nous promet paix dans nos cœurs, prospérité dans nos affaires et abondance de toute espèce de biens. Enfin, la danse Fantastique où l'on se dit qu'il faut jouir de la vie, puisqu'elle est courte et que tout est appelé à mourir, même Rex, qui disparaîtra comme nous tous.

COMUS. Grande Parade

Les Récits de l'Age d'or.

DIX-NEUF TABLEAUX.

Mlle Marietta Laroussini, Reine.

Mlles Mildred O'Connor, Ruby Lande et Rita Brannawar, demoiselles d'honneur.

On ne peut se lasser d'admirer avec quel air exquis les anciens Grecs ont su construire leur Olympé, et le peuple de visions enchantées. Rien n'y est obscur; tout y est clair comme de l'eau de roche. Rien n'y est triste, sombre; tout y respire la gaieté. La morale peut quelque fois s'en offenser légèrement; le goût, jamais. Comus est un Dieu intelligent; il nous l'a prouvé, ici même, chaque année, depuis plus

de quarante ans. Il a appelé sa puissance et de sa royauté sur les eaux. Tous les ornements de ce char flottant au mouve- mouvement du véhicule, et sous l'action d'une brise légère, produisant à la lumière d'éblouissants effets. On nous avait promis du merveilleux; en voici du meilleur cri et de la plus heureuse invention. Le char No 4 nous fait assister à la découverte du centre de la terre par Jupiter. Un jour, il y a bien longtemps de cela, une grande discussion s'était engagée dans l'Olympe, sur l'endroit où se trouvait le centre de la terre. On ne pouvait s'en tendre à cet égard. Jupiter, qui était fertile en ressources ingénieuses, trouva le moyen d'en finir vite avec cette dispute. Il se fit apporter deux aigles d'égal force et d'égal agilité. Il lança l'un à droite, l'autre à gauche, au même moment. L'endroit où ils se rencontrèrent devait être le centre de la terre. C'est à Delphes qu'ils se rencontrèrent. «Vous voulez connaître le centre de la terre? Le voilà», fit le maître des Dieux.

Nous ne savons si cette façon de procéder plairait aujourd'hui à nos astronomes; mais sûrement elle prouve que nous n'avons pas inventé les géognons voyageurs.

Le char No 2 nous explique clairement le sujet principal de la procession: Un satyre, surmontant un bouclier brillant nous montre le titre: «Les récits de l'Age d'or». Le Faune enveloppé dans un nuage qui le cache en partie à nos yeux, nous fait comprendre dès le commencement que nous allons assister à de grandes scènes. A ses pieds et autour de lui sont éparés le bouclier d'Achille, le casque de Mars, la lance d'Ajax, le cor-net de Jason. Nous voilà bien et clairement avertis. Dès le premier tableau, la lumière est faite. Presque toute l'antiquité grecque va nous passer sous les yeux, avec toutes ses grandeurs et ses charmes.

Du premier coup, nous voici au fond de l'Océan, dans le palais de Poséidon, le Neptune des Latins. Au milieu des vagues transparentes, légèrement agitées, et sons de magnifiques coraux formant arcade au-dessus de sa tête, le Dieu est assis majestueusement sur une brillante coquille, tenant à la main le trident, insigne de

me il était très joli garçon, il enleva Hélène et fut la cause de la guerre de Troie et du plus beau poème épique des temps anciens et modernes. Pélée qui n'était pas précisément un roi modèle, avait été chassé de son royaume. Fatigué de l'exil, il alla demander à Jupiter des secours. Celui-ci, pour l'amour de lui, changea les insectes de son empire en hommes, ce qui réjouit Pélée; il y avait de quoi, en effet. Le 9e tableau est splendide. Il représente le Dieu Apollon, au milieu des Muses. Nous apercevons Terpsichore, Polymnie, Melpomène, Euterpe, Thalie, Calliope, Uranie, Clio et Erato qui personnifient les arts et les sciences et ont donné leurs noms à plusieurs des nos rues de la Nouvelle-Orléans.

«C'était une bien jolie fille qu'Hélène, appelée la belle Hélène et châtée encore aujourd'hui par nos faiseurs d'opérettes. Ce n'était peut-être pas un modèle de fidélité conjugale; mais, en temps de Carnaval, tout passe.

«Oh! les jolies pommes que celles du Jardin des Hespérides; malheureusement elles étaient gardées par des nymphes dont la vigilance a été rarement trompée. Il fallait un Hercule pour pouvoir s'en emparer et les croquer. N'empêche que le He tableau, le jardin des Hespérides, est un des plus ravissants qui aient passé sous nos yeux, hier soir.

Le tableau No 12 nous transporte dans les régions hyperboréennes, où sous les glaces polaires étaient cachés tant de trésors.

Il a fallu une époque comme la nôtre et un peuple comme le peuple américain, pour mettre la main dessus. Pleurons sur les malheurs de ce pauvre pêcheur de Glancus, qui se lamentait sans cesse, sans pouvoir en finir avec la vie, et passons. Atalante était une chasseresse célèbre, qui tenait beaucoup à sa liberté. Mais son père ne voulait pas qu'elle coiffât Ste Catherine. Comme elle était de première force à la course, elle jura qu'elle ne donnerait sa main qu'à celui qui la dépasserait. Un de ses amants s'avisa de jeter des pommes d'or sur la route qu'elle devait parcourir. Atalante se laissa tenter par ces fruits; elle s'arrêta, ce qui la retardait. Dépassée et vaincue, elle dut donner sa main au vainqueur.

Le No 13 nous fait assister à

l'expédition des Argonautes, la plus célèbre de ce genre qu'il ait eu dans l'antiquité. D'ailleurs, c'était l'épave de la marine, et l'on n'avait encore inventé ni les bateaux à vapeur, ni le tour du monde en 60 jours.

Chiron, que nous représentons le No 16, était le maître de presque tous les héros, les chefs de l'antiquité, d'Esculape, d'Achille, d'Hercule, etc.

C'est à ce titre qu'il a mérité d'être chanté par tous les poètes de la Grèce.

Le Titan Prométhée est une des figures les plus tristes de l'antiquité païenne; il lui en coûta cher d'avoir voulu lutter avec le tout puissant Jupiter; il fut attaché sur un rocher pendant qu'un vautour lui rongeaient les entrailles. Il ne faut jamais lutter avec plus fort que soi.

«C'était une bien jolie fille qu'Hélène, appelée la belle Hélène et châtée encore aujourd'hui par nos faiseurs d'opérettes. Ce n'était peut-être pas un modèle de fidélité conjugale; mais, en temps de Carnaval, tout passe.

«Oh! les jolies pommes que celles du Jardin des Hespérides; malheureusement elles étaient gardées par des nymphes dont la vigilance a été rarement trompée. Il fallait un Hercule pour pouvoir s'en emparer et les croquer. N'empêche que le He tableau, le jardin des Hespérides, est un des plus ravissants qui aient passé sous nos yeux, hier soir.

Le tableau No 12 nous transporte dans les régions hyperboréennes, où sous les glaces polaires étaient cachés tant de trésors.

Il a fallu une époque comme la nôtre et un peuple comme le peuple américain, pour mettre la main dessus. Pleurons sur les malheurs de ce pauvre pêcheur de Glancus, qui se lamentait sans cesse, sans pouvoir en finir avec la vie, et passons.

Atalante était une chasseresse célèbre, qui tenait beaucoup à sa liberté. Mais son père ne voulait pas qu'elle coiffât Ste Catherine. Comme elle était de première force à la course, elle jura qu'elle ne donnerait sa main qu'à celui qui la dépasserait. Un de ses amants s'avisa de jeter des pommes d'or sur la route qu'elle devait parcourir. Atalante se laissa tenter par ces fruits; elle s'arrêta, ce qui la retardait. Dépassée et vaincue, elle dut donner sa main au vainqueur.